

Martine Villfroy¹ Roxana Fournier² Laurine Tavernier³ Nadia el tahery³ Kim Kerno³ Guillaume Bonnet⁴
¹ diététicienne cadre de santé unité diététique soins CHU Amiens Picardie ² PH onco gériatrie CHU Amiens Picardie ³ diététiciennes oncologie-unité diététique soins CHU Amiens Picardie ⁴ IDE onco gériatrie CHU Amiens Picardie

Contexte :

<p>Depuis près de 40 ans, la dénutrition est considérée comme une maladie hospitalière, cependant la dénutrition est présente dès l'admission chez 30 à 50% des patients hospitalisés voire davantage en cas de cancer représentant une perte de chance pour le patient.</p> <p>Les durées de séjour de plus en plus courtes ; le virage ambulatoire ne permettent pas ou plus la correction de la dénutrition à l'hôpital nécessitant la poursuite de la prise en charge en ville.</p> <p>Des diététiciens libéraux non spécifiquement formés en oncologie, une absence de prise en charge financière ou très aléatoire selon les mutuelles, pas ou peu de prescriptions médicales ne facilitent pas ce suivi diététique</p>	<p>EN 2019 : onco gériatrie CHU Amiens Picardie</p> <p>504 patients avec MNA dépistage réalisé 87.5% (441) présentent un risque nutritionnel au MNA complet réalisé</p> <table border="1"> <tr> <td>24-30 : état nutritionnel normal</td> <td>37</td> <td>8%</td> <td></td> </tr> <tr> <td>17-23.5 : risque de malnutrition</td> <td>290</td> <td>66%</td> <td>92%</td> </tr> <tr> <td><17 : mauvais état nutritionnel</td> <td>114</td> <td>26%</td> <td></td> </tr> </table> <p>Sans prise en charge spécifique par diététicien</p>	24-30 : état nutritionnel normal	37	8%		17-23.5 : risque de malnutrition	290	66%	92%	<17 : mauvais état nutritionnel	114	26%	
24-30 : état nutritionnel normal	37	8%											
17-23.5 : risque de malnutrition	290	66%	92%										
<17 : mauvais état nutritionnel	114	26%											



Mars 2019 : Enquête réalisée par mail auprès de diététicien(ne)s libéraux de la somme (80)

<p>36 questionnaires envoyés</p> <p>15 (42%) réponses reçues</p>	<p>Sur les réponses reçues :</p> <p>47% des diététiciens libéraux ont déjà une expérience auprès de patients atteints de cancer 47 % ont déjà reçu en consultation des patients atteints de cancer L'adressage principal actuel est : le patient lui-même (83%) SEULEMENT 6% des diététiciens libéraux ont bénéficié d'une formation spécifique nutrition et cancer 40% font partie d'une association professionnelle (AFDN-ADL) 100% sont intéressés pour faire partie d'un réseau ville –hôpital dédié à la prise en charge nutritionnelle des patients atteints de cancer Pour 100% des diététiciens libéraux, un forfait annuel de 160 euros (pour 4 consultations) leur paraît approprié 93% des diététiciens libéraux seraient d'accord pour réaliser des consultations au domicile de patients (avec valorisation du déplacement).</p>
--	--

Projet de recherche : RECODIET

Impact de consultations de diététicien(ne)s ville –hôpital sur l'état nutritionnel de patients en Onco gériatrie.
 (Parcours de soins diététiques en nutrition orale en Onco gériatrie.)

<p>projet RECODIET</p>	<p>Groupe expérimental (par rapport aux pratiques actuelles) de patients d'Onco Gériatrie à risque nutritionnel (MNA complet 17 -23.5)</p>	
	<p>Consultation initiale onco diététicienne « coordinatrice » au CHU</p>	<p>évaluation et initiation du traitement nutritionnel courrier de transmission</p>
	<p>Adressage des patients aux diététiciens de ville avec une prescription médicale diététique Contact téléphonique à la première inclusion de patient Consignes de suivi diététique</p>	<p>2 consultations en ville (à financer par le projet de recherche (possibilité de déplacement au domicile du patient)-maillage territorial. Compte rendu des consultations diététiques de ville adressé au prescripteur et à la diététicienne coordinatrice</p>
	<p>Consultation d'évaluation onco diététicienne« coordinatrice » au CHU à 6 mois</p>	<p>Suivi des patients –maintien du statut nutritionnel ? Satisfaction des patients, prescripteur et diététicien(ne)s ?</p>
	<p>Evaluation des résultats</p>	<p>Formalisation d'un Parcours de soins diététiques par un diététicien ville- hôpital</p>